

moindre parcelle en a été pieusement recueillie... Par là encore le Canadien se distingue de son voisin le Yankee : celui-ci voit tout au futur ; comment le passé l'intéresserait-il ? Le présent lui-même ne le touche que parce que c'est le commencement de l'avenir (1). » Autrement en est-il pour le Canadien : c'est pour lui faire un acte de foi nationale que d'étudier son passé. Faisons comme lui : n'est-ce pas, ainsi que vous allez le voir, relire un chapitre oublié, et non des moins glorieux, de notre histoire ?

II.

Bien peu de personnes savent que le *Dominion* du Canada, d'une étendue de 3,528,000 milles carrés, est actuellement à peine moins grand que les États-Unis, dont l'aire est de 3,603,000 milles. Ils se doutaient bien moins encore de l'importance de leurs futures découvertes, les hardis voyageurs, Claude de Pontbriant, Charles de la Pommeraye et autres gentilshommes bretons qui, dans les premiers mois de 1535, partaient de Saint-Malo, après avoir entendu la messe et communiqué, et accompagnaient Jacques Cartier dans son second voyage (2). Le 1^{er} septembre, ils arrivent dans la sombre rivière du Saguenay ; un fleuve se développe majestueux devant eux, l'Hochelaga, auquel ils donnè-

(1) Ch. de Bonnechose, *la France en Amérique*, dans le *Correspondant* du 25 décembre 1880, p. 1128.

(2) Dans sa première expédition, l'année précédente, Cartier n'avait reconnu que l'île de Terre-Neuve et l'embouchure du Saint-Laurent.